

la 1^{re} reflexion que es lepreux nous font faire regarde la
maniere avec laquelle nos devoirs sont leur priere d'accomplir
d'une humilite profonde. il n'est pas esier que de loin ^{parant} ~~seigneur~~
indigne d'approcher de jeh. ~~elle est accompagnee d'une confiance entiere~~
de puerite il ne font pas comme les chers de nos jours. elle est
accompagnee d'une confiance entiere de puerite. Il ne disent pas qu'ils
nous ont eue jeh de nos, il y a une a ces deux vistes une grande
union entre eux pour se consacrer aux intentions de notre seigneur qui nous
assure que laqutl y en aura deux ou trois affronts en son nom il par
au milieu d'eux pour ceoies leur demandes de subsistence a l'encourager. elle
pre d'un mal inquiet pour qu'on ne puisse qui de figure la personne d
le red haissable: est pour cela qu'on ceote le lepreux du commerce de
hommes, et meme de l'entree des villes. un homme en etat de peche
figure par le lepreux est quelque chose de plus haissable. ^{il est plus haissable} ~~l'homme~~
est etat affreux fait phobomimie
a plusieurs commande d'abord a es lepreux de s'aller laver aux fonts
cette ceremonie de l'ancienne loi qui estoit une figure de ce qui devoit se
passer dans la nouvelle. quique jeh. puisse guerir luy seul le lepreux de peche. celui
est qu'on parvient a nos nos priation a se moquer que nos le lepreux
conversion son carien avec quelque horrible, quelque peche
la fait, et que nos occasion au confesseur notre conscience en ve
de l'and ousterment tous nos faits s'at d. par jeh. de peche ou mes
Vaincu. ce n'est que par la pecheux lepreux qui tte si comode ay ord
que avec votre ame dans un etat si affreux que vous devez ^{en face d'eux} ~~vous~~
cest par la que vos devez commencer aller de nouveau vos miseres
a un confesseur le dilecteur a se prier. vous voyez par la la necessite
de la confession, nos combien d'autres se ne vos lavez pas d'impurete puisse
avec cela vos voyez deigner toujours nos vos appeller de lepreux l'ore
de jeh. au sacre tribunal, vous faites la soude oruelli. voy

personne n'ignore pour peu qu'il soit instruit de sa religion qu'il y a
deux sorts de foy l'une speculative et l'autre pratique la foy
speculative s'occupe de notre esprit et de notre entendement aux vults
que dieu nous a revelés, cest adire par laquelle nous croyons toutes
la foy pratique s'occupe encore de notre cœur de notre volonté et de
la pratique de ces mêmes vults. or il est certain que si dans le
christianisme il ne falloit simplement que croire les vults
speculatifs pour être sauve le nombre de predikings seroit
beaucoup plus grand que ne le dit j. ch. la foy speculative
de cependant la foy commune ^{elle se trouve parmi les} ^{elle se trouve parmi les}
plus libéraux dit un si pur. et faut cependant avouer que
que par mi les chrétiens il se trouve peu d'infidèles, il vient
la corruption du cœur ne gagne pas si aisement le port
de nous reste tel toujours assés de raison et de bon sens
pour nous en alier, cela est dit pour ce qui est de la
raison et de la science qui ordonne et qui gouverne si elle ne rompt
par la fin pour laquelle il la crée. on est méchant, et si par
on connaît que c'est, et malgré le dérèglement de la
corruption de la main, de quoi vaissent on se sent malade
de l'être. que la corruption du cœur soit la cause
de l'aveuglement de l'esprit. et c'est toujours, au fond de
l'âme assés de lumière spirituelle pour faire sentir au
libertin les vults terribles qui viendroient ne pas croire
et assés de frayeur et de trouble pour lui prouver
qu'il s'agit. avouer le libertin pour si corrompu et
abandonné que son salut. on voit que c'est bien.

..l'ame est comme dit l'ecclésiastique natuellement chaste, elle
 vit toujours souvenant même dans les ténements du péché.
 que l'homme ne se plaint que quand il est réduit à chercher à se venger
 pour se venger les secrets remords les cruels foyers qui lui
 causent la vie des malheurs dans lesquels il se précipite. n'est-ce pas
 le conduit de la commune des hommes
 nos voyons que nous n'avons été ^{comme} que pour Dieu, c'est à dire que
 nous devons ^{comme} que le plus ^{pour} fait pour éclairer ^{nos} pour
 faits pour aimer Dieu, et pour lui plaire. la vie et tout
 les ^{travaux} ne nous sont donnés que pour cette fin, tout autre
 usage nous est défendu. tout nos jours sont comptés, et Dieu
 lui-même ne peut pas nous dispenser un seul de ces jours de
 obligation dans laquelle nous sommes de le servir de lui plaire
 combien d'années comptez vous passés en service de Dieu,
 vous qui êtes déjà au bout de votre carrière, vous voyez que
 les ^{années} passés dans le ^{service} de boire et de manger, vous
 impudique il n'y a pas un moment qui ne soit marqué d'une
 impureté, vous chaste négligez qui n'avez pas fait toute vocation
 pour Dieu par le bien et le négligez. vous ^{ne} faites que vous amuser
 combien d'années comptez vous passés, tous dans la vanité. tout
 occupés à vous procurer de quoi fournir à votre luxe agité
 avec vos emplois tout ce que Dieu vous a donné et attribué
 fads. vous n'avez en que des spéculatives. il faudrait
 pour avoir la foy pratique il faudrait que tous les moments
 de cette vie fussent marqués par des ^{bonnes} actions par une foy
 constante à remplir les commandements de Dieu. ^{ce} par
 vigilances sur vos ^{propres} même ^{rapport} constant de vos actions à Dieu
^{de la} de procurer la gloire de Dieu

[illegible]

on croit que cette épreuve infinie et droite de supplément
la peine d'en pur pain mortel. quand on ne voit que
fois a une pensée, ^{une} a un désir, a un baiser, a ~~la~~ ^{une} ~~maison~~
familière criminelle, ~~Amour~~ si l'on meurt. ~~par~~ ^{les} ~~lignes~~
l'impression on est damné. point d'égard a la faiblesse de l'âge.
c'est un jeune fille, un jeune enfant c'est pour la première fois
il y en a pas nombre encore pour la première fois avec une mauvaise
pensée. point d'égard. point d'égard a la condition de la
personne, c'est, c'est une demoiselle, c'est un roy, c'est un
pauvre. vos ne savez pas ^{les} ~~les~~ ^{quelques} ~~quelques~~ de quel état de
quelque condition que vos voyez vos qui ne voulez pas quitter la
vante. point d'égard aux présents sollicitations de tentation,
je me suis trouvée dans une si mauvaise version. Diable m'a voit
gagné. ~~mauvais~~ ^{mauvaise} gagnée, vos ~~vous~~ ^{vous} ~~bien~~ ^{bien} ~~voulu~~ ^{voulu}, on n'y a forcé
vos ~~vous~~ ^{vous} ~~bien~~ ^{bien} ~~voulu~~ ^{voulu}, mais on dans le pectus on peut son
dieu et on le peut pour toujours
de
nulle ressource nul soulagement, nul retour, égots exultés, infinis
despoirs, farceur roy, quelques fois des reproches.
après avoir brulé, gémé, haleté, la nuit, et cent mille millions d'années
c'est et une fois recommencés. On peut encore rien vouloir
de cette épreuve infinie. le monde finira et il y aura
de millions de siècles qu'il aura fini, et jamais un d'entre nous
pourra dire qu'il a un moment de mort a souffrir, qu'il
dure de se supplier et diminuer d'un moment
par cette durée ~~infinie~~ ^{infinie} de tourments dans laquelle notre esprit se perd
et se perd. le feu purifiant, le corps de l'âme aussi disposé a

souffrir aussi foibles aux souffrances. Dieu aussi irrité, aussi
irconciliable qu'au premier moment. vous croyez tout cela
peut-être, se peut-il comme dit avec admiration un ^{peu} père, que
cet enfer, ce cahos infini de tourments soit l'ob^{jet} de notre foy
et que nous vivions dans l'ignorance.
voilà ce que croient ces fétus mordaimes et vains, impudiques qui
vivent tranquillement dans l'impureté, dans la mollesse ^{pour le plaisir} sans s'apercevoir
des sottises dont ils se font et qui y a de plus de plaisir.
voilà ce que croient ^{est homme} cette femme adultère, cet homme dont la conscience est
un chaos, et qui fait du monde son dieu. Il y a d'égale voilà
ce que croient ces cabarets qui profane ^{ou tout au moins} le saint nom de Dieu
blasphèmes qui font frémir. voilà ce que croient ces personnes
qui se livrent à tout le monde, pour dont leur maison est le
refuge de tous les vices et vanités, bon peut les appeler
de boues. On vaient avec juste raison que Dieu ne se
maison il a eu bien fait, et prions le de ne pas voir dans cette
ville de paradis ce labeur de sa justice, vous ne le ferez pas ombrager
votre satisfaction et infirmité. quand se Dieu le faisoit il ne
faisoit que avec la punition de ces personnes, ils sont dignes ^{mais} d'être
et ils ont mangé leur condamnation nous pouvons en dire
voilà ce que croient ces libertins dont la vie est un enchevêtrement de parties
qui plaisantent qui se raillent des plus sottes pratiques de religion. Ce sont
qui raillent de l'enfer même. voilà ce que croient ces gens de
plaisir qui passent leurs jours dans une molle oisiveté, et dans
l'oubli de Dieu. Ce sont ceux qui ont une oisiveté de religion. Ces
personnes même qui ne laissent rien sur terre qui vaille tout fruit
ils demandent que de beaux lieux.

voilà ce que voient les marchands qui sacrifient leur ame
à un vil intérêt & à cent autres passions, ils mentiront pour ^{vendre}
de Dieu l'ord, ils falsifieront leur marchandise pour tromper
pour gagner davantage. Les personnes dont le pinst oblige en
la corruption du cœur. Ils savent bien qu'il faudra rendre
voilà ce que voient les ^{de mens} pervers, sur la vigilance de leur infamie de
leur fille qui les livrent à ces démons, soit d'incarnes soit de l'effe
pour corrompre les uns, ne se donnent aucun soin, ne font
rien dire pour les tirer d'entre leur gists, de ceux qui
peuvent leur nuire qui sont témoins de leurs malices qui n'est
d'autre fin que de gagner par là & corrompre leur fille.
O ciel que fable il soit. Et

tous ces gens la croient l'infinité de la vérité & de la science
Dire il ont la foy spéculative. une foy qui ne leur fait de
rien une foy morte, puis que cet une foy son deurs, fides sine opibus
une foy de démon. Démonstrant cependant la foy comme
la votre peut et doit être celle de tout homme, d'autant comme jadis
que je voulois vous la faire voir puis que c'est la foy de libellins
de toutes les conditions & de toutes les âges, de tout de pères, de
tout de gens de condition & de marchands, de cultivateurs, de gens de bien
et pour que les libellins cessent la foy pratique & fonde. Ayant
ceux-ci se leur chair comme si par le corps même
il n'en venait se gêner en rien, se condamnant à des
modifications & de jeûnes & de larmes comme le prophète dans
leur vieillesse. à la vérité, les chrétiens négligent
à cela sans en donner la pensée de rien, les uns à une

vegitance continue a la courtoise
qui est celui qui le fait rien de plus rare que la force
pratique et rien de plus commun